

SHARED | DIÁLOGOS
DIALOGUES | COMPARTIDOS

ECOTONO



Conversations partagées est un projet transdisciplinaire qui explore des outils participatifs et artistiques pour réfléchir de façon collective sur les expériences de perte écologique et de conflit environnemental, en particulier autour de l'eutrophisation de la lagune littéralement, mer mineure.

Le projet est basé sur un processus de recherche participative réalisé par Violeta Cabello Villarejo et Paula Andrea Zuluaga-Guerra en collaboration avec des acteurs locaux entre janvier 2021 et février 2023¹. Un diagnostic sociohistorique du territoire a été réalisé dans le cadre de ce processus, puis un groupe de huit chercheurs a été constitué avec des acteurs locaux et actrices locales. **Conversations partagées** achève cette recherche avec la cocréation d'histoires visuelles par les chercheuses Violeta Cabello Villarejo, Paula Andrea Zuluaga-Guerra, Paula Novo, Marcela Brugnach, María Mancilla Garcia, et l'artiste visuelle Josune Urrutia Asua.

Dans ce document, nous présentons brièvement le contexte du territoire de la Mar Menor et de son bassin versant agricole, de la région dénommée Campo de Cartagena, ainsi que des recherches participatives qui ont précédé le développement des histoires participatives.

¹ Cette partie du projet a été appelée «Construction collective de connaissances relatives à la Mar Menor et à la région de Campo de Cartagena».

Sur la Mar Menor et la région de Campo de Cartagena

La Mar Menor est une lagune côtière de 135 km² (la plus grande de la côte méditerranéenne occidentale espagnole), située dans le sud-est du pays, dans la région de Murcie. Elle accueille une biodiversité unique, qui est essentielle pour la subsistance d'une centaine de pêcheurs artisanaux et de nombreux opérateurs touristiques, et elle constitue la destination préférée des familles de la région pour leurs vacances. Cependant, elle est en train de vivre une grave crise écologique à cause de l'enrichissement excessif de ses eaux en nutriments, provenant principalement de l'agriculture, mais aussi de l'élevage, des traînées de terre lors de tempêtes et des déficiences des réseaux d'épuration des eaux usées.

Ce phénomène, qui est aussi connu sous le nom d'eutrophisation, a entraîné une croissance disproportionnée de microalgues qui, en 2016, ont rendu les eaux vertes, et deux épisodes de mortalité massive de la faune et de la flore en 2019 et 2021 (en raison d'un ensemble de processus biochimiques qui ont épuisé l'oxygène dans l'eau). Même si ces

épisodes ne se sont pas répétés par la suite, l'état de la lagune reste fragile et soumis à de nombreuses incertitudes.

Pour mettre en évidence les liens biophysiques entre la terre et l'océan, il est important de mentionner que le bassin hydrographique qui draine la lagune abrite une des zones les plus productives d'Espagne, le «Campo de Cartagena». Connue sous le nom de «jardin potager de l'Europe», cette zone est presque entièrement consacrée à l'agriculture intensive irriguée de légumes et d'agrumes depuis les années 1980, date à laquelle elle est devenue l'une des zones bénéficiaires du transfert d'eau Tage-Segura. La rapide transformation des cultures pluviales en cultures irriguées a, non seulement, permis d'accroître la production et de générer des revenus pour des centaines de familles, mais elle a aussi favorisé l'arrivée de nouveaux acteurs (comme les entreprises multinationales) et l'établissement de liens entre un nouveau tissu d'entreprises et les marchés alimentaires européens. L'agriculture intensive a entraîné une nouvelle façon de travailler la

terre, ainsi que le recours à une main-d'œuvre migrante (souvent mal payée et précaire) et une augmentation soutenue de la demande en eau.

Pendant quatre décennies, le développement agricole et la lagune ont coexisté sans que leurs histoires ne se croisent visiblement, mais à partir de la soupe verte de 2016, la connexion entre le Campo de Cartagena et la Mar Menor est devenue évidente pour l'opinion publique et la société murcienne. En 2017, le Comité consultatif scientifique qui travaillait sur le diagnostic officiel de la crise eutrophique a souligné que l'agriculture de Campo de Cartagena était largement responsable de ce qui se passait étant donné l'utilisation d'engrais à base de nitrates, de même que le rôle de l'urbanisation (et, dans une certaine mesure, du tourisme) dans la production de phosphates. Cependant, lors des premières tentatives de dialogue intersectoriel et interdisciplinaire, la politisation des espaces participatifs a fait exploser ce fragile consensus et le Comité s'est dissous en 2018.

À partir de ce moment-là, le débat public s'est davantage concentré sur le désaccord concernant les sources directes de pollution de la lagune. Ce débat a été tendu en partie par le travail d'une fondation financée par le secteur agricole lui-même, qui

essaie de faire disparaître la relation entre l'agriculture et la Mar Menor dans les médias et dans l'opinion publique.

Après la mort massive de la faune et de la flore en 2019, les mouvements sociaux qui ont commencé à apparaître en 2015 ont redoublé d'efforts et renforcé leurs liens avec les organisations environnementales pour défendre la lagune et plaider en faveur d'un changement profond du modèle économique de la région. C'est ainsi que des milliers de personnes se sont rassemblées pour des manifestations à Cartagena, Murcia et au bord de la lagune elle-même, et ont décidé de soutenir l'idée de mener une initiative législative populaire qui permettrait de déclarer la lagune "personne légale", devenant ainsi le premier écosystème en Europe à avoir une personnalité juridique. Après des mois d'efforts, la collecte de 639 826 signatures dans tout le territoire national espagnol et après l'adoption d'une loi par le Congrès et le Sénat, la Mar Menor a été déclarée personne légale en octobre 2022.

Pour finir, il est important de souligner que le dialogue entre les différents secteurs économiques, les administrations, les activistes et le monde académique sur la façon de résoudre la crise de l'eutrophisation de la lagune a été pratiquement impossible, et que les relations

entre les différents secteurs sociaux ont eu tendance à se tendre au cours des dernières années. En 2021, lorsque nous avons commencé cette recherche, il n'y avait aucun espace de participation considéré légitime par tous les secteurs, et il y avait une atmosphère de profonde méfiance envers les administrations et d'incrédulité à l'égard des efforts conjoints et de l'action collective intersectorielle.

Autres causes de détérioration et d'incertitude dans la lagune.

Afin d'accroître la capacité touristique de la zone, les villes côtières ont transformé les rivages rocaillieux en plages pendant les années 1960, dragué le canal d'Estacio qui relie la Mar Menor à la Méditerranée au cours des années 1970 et urbanisé la presque totalité de la côte de la lagune, en particulier la zone appelée La Manga. Des vacanciers originaires principalement de la même région, mais aussi d'autres régions comme Madrid, y ont établi leur résidence secondaire. L'augmentation de la population s'est accompagnée du besoin de traiter les eaux usées qui, dans les premières années, étaient souvent déversées directement dans la lagune. C'est ainsi que, vers la moitié de l'année 2010,

les stations d'épuration ont été modernisées et agrandies.

Dans le même esprit et pour encourager la navigation, 13 ports ont été construits sur le périmètre de la lagune. La lagune est une des zones portuaires les plus densément peuplées de la Méditerranée. De nombreuses zones de la lagune ont été gravement détériorées, car les courants ont été affectés et l'accumulation de boues a augmenté, tout comme le trafic maritime.

Dans le bassin sud de la Mar Menor, près de Los Urrutias, il y a un cours d'eau provenant de la Sierra Minera qui se jette dans la lagune. Même si les dernières mines à ciel ouvert ont été fermées dans les années 1990, il est estimé que le transport de métaux lourds s'est effectué pendant plusieurs décennies et qu'il se poursuit encore aujourd'hui. Des études sont actuellement en cours pour déterminer si les changements physico-chimiques dans la lagune peuvent impliquer la libération de métaux lourds dans la colonne d'eau. Jusqu'à présent, les recherches montrent que ces substances sont piégées au fond de l'eau et que leur extraction peut être non seulement très coûteuse, mais surtout dangereuse.

Une autre activité qui s'est développée pendant les dernières années est celle des macro-fermes de porcs à Campo de Cartagena.

Même si leur rôle dans la crise est peu connu, les scientifiques et les activistes soulignent que la mauvaise gestion des résidus de ces fermes pourrait contaminer l'aquifère et entraîner une augmentation du phosphate dissous dans la lagune.

Création d'un groupe de dialogue et de réflexion collective

Inspirées par d'autres chercheuses qui étudient l'eutrophisation côtière en tant que phénomène social, Paula Andrea Zuluaga-Guerra et Violeta Cabello Villarejo ont commencé leur collaboration en janvier 2021. Pendant cette première année de travail, Paula a recueilli les expériences de 28 personnes qui habitent le territoire de la lagune et, avec Violeta, elle a construit un récit qui raconte la transformation de la Mar Menor et de la région de Campo de Cartagena au cours des 50 dernières années, à travers les yeux de ces personnes.

À partir de cet exercice de co-création du récit de la transformation du territoire et de leurs propres processus de recherche¹, et en s'inspirant de la littérature scientifique et de leurs expériences en matière de recherche-action et de co-production de connaissances, elles ont commencé le processus de co-recherche en janvier 2022. Elles se sont proposées de créer une série d'espaces de dialogue et

de réflexion entre des acteurs locaux ayant des expériences diverses et des opinions divergentes sur ce qui arrive à la lagune, mais qui partagent une préoccupation pour sa situation et un désir de contribuer à son amélioration.

Elles sont parties de l'hypothèse que la transformation du conflit socio-environnemental qui existe autour de la Mar Menor et de sa relation avec la région de Campo de Cartagena exige la (re)construction du tissu social, l'encouragement de l'action collective et la prise en compte des différences existantes entre les secteurs sociaux et économiques. Les objectifs de cette recherche conjointe étaient les suivants:

1. Contribuer à la dépoliarisation du conflit à une petite échelle, celle du «laboratoire», en réfléchissant de manière critique sur les narrations dominantes.
2. Créer une référence pour le travail collaboratif entre des personnes de différents secteurs

1 Violeta s'est concentrée sur l'analyse des incertitudes liées à la crise d'eutrophisation de la lagune et Paula sur la caractérisation dynamique de la croissance excessive de l'irrigation dans le bassin du fleuve Segura en tant que produit d'une défaillance de gouvernance qui a entraîné la création d'attentes exagérées en matière d'approvisionnement en eau de la part des agriculteurs

socio-économiques, jusqu'à présent inexistant dans ce contexte.

3. Contribuer à la compréhension sociale de la crise socio-écologique de la Mar Menor en apportant des perspectives issues des sciences sociales et humaines.

Sur un total de 14 personnes invitées, 8 ont participé de façon active et 6 de façon partielle. Les participantes et les participants vivent dans différentes parties du territoire, exercent diverses activités (l'agriculture, la pêche, le tourisme, l'enseignement, la recherche, l'activisme) et, ces personnes ne détiennent pas de fonctions publiques ni de positions visibles dans les secteurs concernés ou dans le débat public sur la Mar Menor. Les chercheuses ont explicitement décidé de ne pas impliquer les administrations publiques ni les personnes ayant des postes de décision, pour donner de l'espace aux personnes dont les expériences et les préoccupations ne sont généralement pas représentées dans les médias.

Une fois le processus terminé, il convient de souligner l'importance d'avoir pu maintenir un groupe de dialogue stable pendant plus d'un an et d'avoir facilité la réflexion critique, l'échange d'opinions et de connaissances, ainsi que la création

de nouvelles relations entre des personnes de différents secteurs. Il faut aussi admettre des limites dans la mesure où il s'agissait d'un petit groupe dans lequel nous n'avons pas réussi à impliquer des communautés marginalisées telles que les migrants, ni les jeunes. Les principaux enseignements tirés de ce processus sont rassemblés dans un document de réflexion [sur la crise de la Mar Menor](#) et dans un autre sur [la manière de promouvoir la participation sociale](#) dans ce contexte.

À propos de ces histoires visuelles

Les 20 histoires visuelles présentées ci-dessous sont des fictions basées sur le travail de recherche conjoint décrit ci-dessus. Une équipe transdisciplinaire composée par les chercheuses Paula Andrea Zuluaga-Guerra, Violeta Cabello Villarejo, Paula Novo, María Mancilla Garcia, Marcela Brugnach et l'artiste Josune Urrutia Asua, a travaillé collectivement sur leur développement. Ce travail a impliqué la création originale, la narration et l'illustration d'histoires qui représentent une partie de la diversité des expériences individuelles et collectives qui composent la Mar Menor et le Campo de Cartagena.

Elles ne racontent donc pas toutes les histoires existantes et elles ne prétendent pas non plus être des représentations généralisables des expériences d'un secteur ou d'un groupe en particulier. Cependant, il s'agit d'histoires qui, nous l'espérons, aideront à comprendre la complexité des relations socio-économiques et écologiques dans la Mar Menor et le Campo de Cartagena.

Les histoires sont organisées autour d'une proposition de quatre groupes que nous avons appelés écotones. Nous avons utilisé l'écotone comme métaphore des différentes communautés, ou histoires, qui habitent le territoire. Il est possible d'organiser les histoires d'une autre façon et dans un autre ordre, et nous invitons les lecteurs à explorer les histoires sans nécessairement se limiter à l'ordre dans lequel elles sont présentées dans ce dossier.

Habiter la terre et l'océan

Les histoires suivantes racontent les modes de vie à la campagne et dans la lagune: Ses protagonistes partagent avec nous leurs tâches, leurs sentiments et leurs préoccupations.

Certaines des questions que nous nous sommes posées et sur lesquelles nous avons réfléchi lorsque nous avons créé ces histoires sont les suivantes:

*Quels sont les récits de vie derrière chacun des personnages?
Qu'est-ce que les personnages ont à dire qui n'est pas entendu dans les débats publics et qui peut élargir notre vision de ce qui se passe sur le territoire?
Comment représenter les êtres non humains?*

Dans nos serres, nous cultivons principalement des poivrons de Californie,

la star de ces champs.

En outre, nous avons des abeilles dont nous récoltons le miel pour le vendre.



MON MARI ET MOI, NOUS CULTIVONS DE MANIÈRE CONVENTIONNELLE. L'EAU QUE NOUS UTILISONS VIENT DU TRANSFERT CONSTRUIT, ET NOUS SOMMES MEMBRES D'UN SYNDICAT DEPUIS 20 ANS.

JE SUIS RETOURNÉE À LA CAMPAGNE APRÈS AVOIR FAIT UN CYCLE DE FORMATION SUPÉRIEURE EN ADMINISTRATION ET EN FINANCE. MA FAMILLE ÉTAIT AGRICULTRICE ET J'AIME ÇA, JE L'AI DANS LE SANG.

C'EST UN SACRIFICE, JE N'AI PAS PRIS DE VACANCES DEPUIS DES ANNÉES, MAIS J'AIME LA LIBERTÉ DE LA CAMPAGNE ET LE CONTACT AVEC LA NATURE.

CE QUE J'AIME LE PLUS, C'EST LA DIVERSITÉ DES ESPÈCES ET LE CLIMAT. NOUS AVONS UNE TEMPÉRATURE QUI RESTE PRATIQUEMENT LA MÊME EN HIVER ET EN ÉTÉ.



LOLA

Elle est née et elle vit à Santa Rosalia.



MÊME SI NOUS CULTIVONS DE MANIÈRE CONVENTIONNELLE, NOUS N'UTILISONS PRESQUE PAS DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES.

DANS LES CHAMPS DE CARTAGENA, LES AGRICULTEURS, NOUS AVONS ÉTÉ TRÈS OUVERTS AU CHANGEMENT ET À L'APPRENTISSAGE DE NOUVELLES TECHNIQUES... NOUS SOMMES PIONNIERS DANS L'UTILISATION DE LA FAUNE AUXILIAIRE DANS LES CULTURES.

Il y a 20 ans que mon mari travaille à Murcie. Avant de venir, je vivais chez mes beaux-parents.



Pour louer un appartement, il faut le NIE*,



* Numéro d'identité d'étranger

pour cela, il faut s'enregistrer avant...

et on ne peut pas le demander si l'on vit dans un bidonville.

Il y a un an, une femme de San Javier m'a aidé à trouver un appartement.



Depuis que nous vivons dans le centre-ville, notre qualité de vie s'est améliorée.

NOTRE DEUXIÈME FILLE EST NÉE ICI ET ELLE A DES DIFFICULTÉS MOTRICES. ELLE A BESOIN DE BEAUCOUP D'AIDE.

JE NE VAIS PLUS À LA MAR MENOR PARCE QUE MA FILLE A EU UNE ÉRUPTION CUTANÉE À CAUSE DE L'EAU.

CE QUI M'INQUIÈTE LE PLUS, C'EST SA SANTÉ.



ASMAA

Elle est née dans une région rurale du Maroc et elle vit à San Javier.

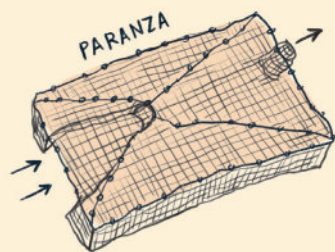
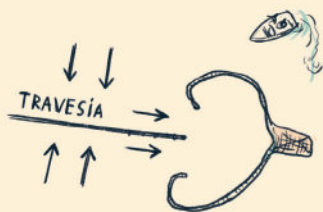
C'EST TRÈS DIFFICILE POUR MOI DE TROUVER DU TRAVAIL PARCE QUE JE NE PEUX PAS LA LAISSER SEULE.

LA VIE ICI N'EST PAS FACILE ET TOUS LES JOURS, JE DOIS AFFRONTÉ BEAUCOUP DE RACISME.

MALGRÉ TOUT, JE SUIS RECONNAISSANTE PARCE QUE MA FILLE PEUT RECEVOIR UN MEILLEUR TRAITEMENT. CEPAIM** M'A BEAUCOUP AIDÉ À CET ÉGARD.

HEUREUSEMENT, MON MARI TRAVAILLE AUX CHAMPS ET IL A UN SALAIRE ASSEZ STABLE, MAIS C'EST DUR D'ÊTRE LOIN DE MA FAMILLE.





Le temps où nous connaissons la mer, où nous pouvions capturer différentes espèces,



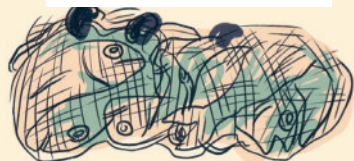
où nous savions réparer et fabriquer nos propres engins de pêche.



Notre méthode de pêche est sélective.



Nous révisons les captures et nous libérons les espèces non-commerciales et les espèces de petite taille.



JE SUIS NOSTALGIQUE DE L'ÉPOQUE OÙ LES PÊCHEURS ÉTAIENT DE VRAIS PÊCHEURS

J'AIME BEAUCOUP LA PÊCHE.

JAVIER

Il est né et il vit à San Pedro del Pinatar.

J'AI DÛ FAIRE FACE À PLUSIEURS CRISES DANS LE SECTEUR DE LA PÊCHE, MAIS CETTE DERNIÈRE, LIÉE À L'EUTROPHISATION DE LA LAGUNE, A ÉTÉ LA PLUS DURE. JE SUIS TRÈS EN COLÈRE DE VOIR COMMENT ELLE SE TROUVE.

Avec la crise eutrophiqne et la pandémie, nous avons dû, pour faire des économies, déménager dans la maison familiale de Los Nietos.

Avant, c'était un endroit très fréquenté, maintenant ça ressemble à une ville fantôme,

aucun touriste ne vient à Los Nietos et la ville est presque inhabitée.



APRÈS LA CRISE DE LA CONSTRUCTION, J'AI DÉCIDÉ D'INVESTIR TOUTES NOS ÉCONOMIES POUR MONTER LA NOUVELLE ENTREPRISE.

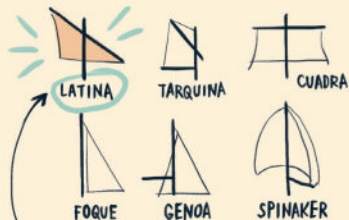
MAINTENANT, J'AI UNE PETITE ENTREPRISE DE SERVICES TOURISTIQUES SPÉCIALISÉE DANS LES SPORTS NAUTIQUES.

JE SUIS TRÈS EN COLÈRE ET TRÈS TRISTE DE VOIR QUE LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL (MQ) NE SOUTIEN PAS LES SPORTS NAUTIQUES COMME IL LE DEVRAIT.

La voile présente de nombreux bénéfices,



elle permet de profiter de la nature, de la sentir et de la vivre d'une façon particulière,



et de maintenir en vie des pratiques nautiques profondément enracinées dans notre culture méditerranéenne.

ALBERTO

Il vit à Los Nietos et son entreprise se trouve à La Manga.



La voile est plus durable et plus respectueuse de l'environnement. Ce bateau est propulsé par le vent, il ne pollue pas,

et les écosystèmes marins sont moins affectés que par d'autres types de bateaux.

Mon cousin qui travaillait ici à Murcia m'a encouragé à venir du Maroc, il y a déjà 20 ans!



J'ai eu de la chance, j'avais des papiers et un emploi fixe, j'ai donc pu commencer à travailler dès mon arrivée et j'ai pu économiser pour payer le visa.



Les journées de travail du cueilleur étaient longues, entre 12 et 16 heures par jour, et je ne me reposais que le dimanche.



ADIL

Il est né dans un village de pêcheurs au Maroc et il vit à Canteras.



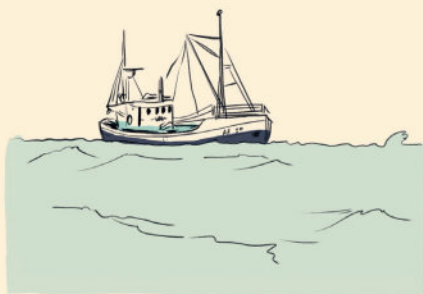
QUAND JE SUIS ARRIVÉ, JE VIVAIS AVEC 8 PERSONNES ET JE TRAVILLAIS DANS LES CHAMPS. MAINTENANT, J'HABITE EN VILLE AVEC MA FEMME ET MES ENFANTS.

JE TRAVAILLE COMME TRADUCTEUR ET INTERPRÈTE POUR MES COLLÈGUES PARCE QUE BEAUCOUP D'ENTRE EUX NE PARLENT QUE LE DARIYA OU D'AUTRES LANGUES ARABES.

IL Y A BEAUCOUP DE TRAVAILLEURS QUI SONT VICTIMES D'ABUS. PARCE QUE LES TEMPS DES ENQUÊTES SONT LENTS ET LONGS ET QU'EN FIN DE COMPTE, DE NOMBREUSES PERSONNES VULNÉRABLES SE LASSENT ET S'EN VONT.

LES IMMIGRÉS NOUS AVONS DES PERMIS DE TRAVAIL ET DE SÉJOUR, MAIS ON NE PEUT PAS VOTER. SI NOUS POUVIONS VOTER, LE MESSAGE RACISTE DE CERTAINS PARTIS POLITIQUES SERAIT DIFFÉRENT PARCE QUE NOUS SERIONS UNE FORCE.

Le voyage intercontinental a eu lieu il y a des années, personne ne sait exactement quand ni comment.



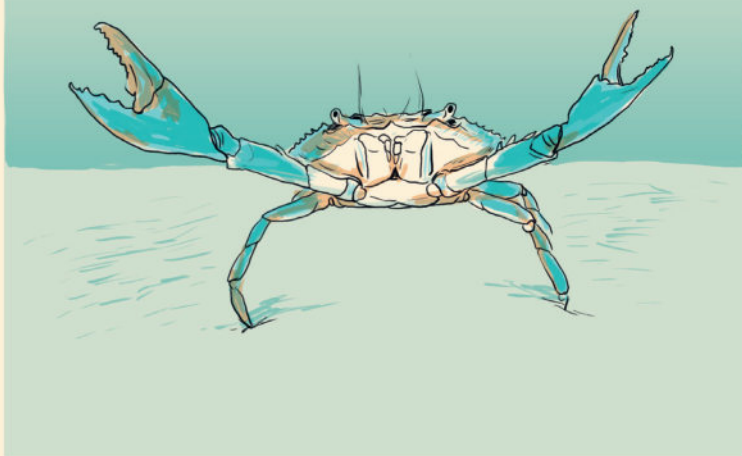
La Mar Menor a été un rêve, ses eaux ne posent aucune difficulté, il n'y a pas de prédateurs et la saison des crevettes est une véritable fête.



Les crabes verts sont rares et c'est dommage parce qu'ils sont délicieux.

CRABE BLEU

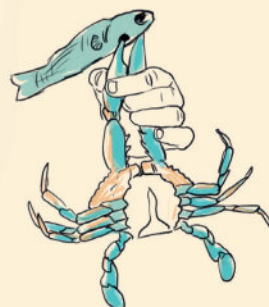
Il vit à la Mar Menor.



Les filets de pêche compliquent la vie, ils sont chaque fois plus durs et ils empêchent de nager librement.



Il y a des captures tous les jours, parce qu'elles sont toujours vendues à la halle de San Pedro.



Ce qu'on ne comprend pas, c'est ce qu'on nomme espèces envahissantes. Aucun d'entre eux n'a choisi de venir ici, il n'y a pas d'agenda de colonisation...



Ils le disent mais ils ne le déclarent pas officiellement, parce que cela signifierait qu'il n'est plus possible de pêcher.



Comme s'il était possible de retourner sur la côte atlantique des Amériques! En plus, là-bas, la population est de plus en plus menacée.



En contradiction

Ces histoires décrivent des conversations entre ami.e.s et collègues dans lesquelles iels expriment les contradictions, les accords, les désaccords et les sentiments qui surgissent à propos de questions communes dans le débat public sur la relation entre la Mar Menor et le Campo de Cartagena.

Certaines des questions que nous nous sommes posées et sur lesquelles nous avons réfléchi lorsque nous avons créé ces histoires sont les suivantes:

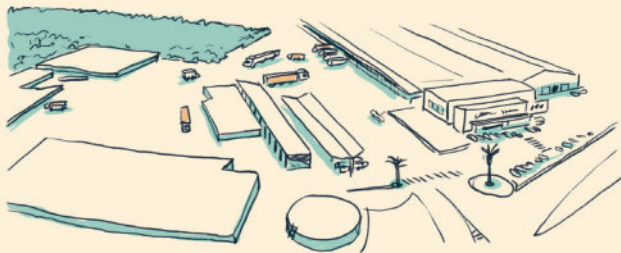
Quels sont les discours publics qui ont pénétré les conversations et les activités quotidiennes des habitants de la Mar Menor et du Campo de Cartagena?

Comment les acteurs locaux incarnent-ils les contradictions souvent observées dans ces discours?

De quelle façon les connaissances scientifiques et les connaissances qui se construisent tous les jours en vivant sur le territoire dialoguent-elles, interagissent-elles et influent-elles l'une sur l'autre?

Quand les gens parlent de la Mar Menor et qu'ils disent "la situation est grave !" moi je réponds "voyons, ce n'est pas uniforme, il y a diverses zones !",

... mais quand ils parlent de l'agriculture, ils nous mettent tous dans le même sac : « Agro-industrie », qu'est-ce que c'est que ce terme ?



ICI, ON EST TOUS DES AGRICULTEURS, LES ENTREPRISES AGRICOLES CULTIVENT DE LA MÊME FAÇON QUE JE CULTIVE,

JE NE COMPRENDS PAS CE TERME, ET TOI TU LE COMPRENDS?



CE N'EST PAS UNE QUESTION DE TAILLE, ON PEUT PEUT-ÊTRE MIEUX FAIRE LES CHOSES EN ÉTANT TRÈS GRAND QU'EN ÉTANT PETIT, CELA DÉPEND, C'EST DANS LA PERSONNE, PAS FORCÉMENT DANS LA TAILLE.



POUR MOI, L'AGRO-INDUSTRIE EST UN TERME POLITIQUE,

COMME LES MACRO-FERMES

IL EST UTILISÉ PAR CERTAINS SECTEURS POLITIQUES POUR METTRE LA PRESSION, CE QUI NE RÉSOUT PAS LE PROBLÈME

SI ON DIT « PETITS AGRICULTEURS ».



OUI, LÀ ILS SEMBLENT AVOIR PLUS D'EMPATHIE.

ÊTRE GRAND N'EST NI MEILLEUR NI PIRE, ON PEUT ÊTRE GRAND ET ÊTRE BON, ET ÊTRE PETIT ET ÊTRE MAUVAIS. J'AI CONNU BEAUCOUP DE PETITS « MÉCHANTS » ET QUELQUES GRANDS « GENTILS ».

JE N'ALLAIS PAS LE DIRE MAIS ÉCOUTE, JE N'AI PARTICIPÉ À AUCUNE DES MANIFESTATIONS (MQ) DE LA MAR MENOR PARCE QUE JE SUIS FATIGUÉ, BON, PLUS QUE FATIGUÉ, J'EN AI RAS LE BOL, QUE NOUS, LES AGRICULTEURS, NOUS SOYONS LES « MÉCHANTS ».

MOI J'Y VAIS ET JE LE DIS.





C'EST QU'ON EN A MARRE D'ÊTRE ACCUSÉS !

QUE L'AGRICULTURE SOIT LA SEULE RESPONSABLE, TANT QU'ON NE M'AURA PAS MONTRÉ DES ÉTUDES AVEC DES DONNÉES SÉRIEUSES, JE N'Y CROIRAI PAS,

DANS MA FERME, JE MESURE AVEC LES SONDÉS ET LA PLANTE MANGE TOUT !



L'IMPACT ZÉRO EST IMPOSSIBLE, TOUTES LES ACTIVITÉS GÉNÈRENT DES EFFETS, IL FAUT LE RECONNAÎTRE, ET JE NE CRAINS PAS DE LE DIRE,

MÊME SI ON RESPECTE LA LOI AU PIED DE LA LETTRE, IL Y A UN IMPACT.



MAIS NOUS, LES AGRICULTEURS, NOUS N'ALLONS PAS PARTIR, NOUS VIVONS DE CELA, C'EST NOTRE GAGNE-PAIN.



IL EST IMPOSSIBLE D'AVOIR UNE RÉGION DE CAMPO DE CARTAGENA SANS AGRICULTURE, C'EST UN TISSU SOCIAL.

IL EST NÉCESSAIRE DE RENFORCER LE DIALOGUE ET DE FAIRE EN SORTE QUE CEUX QUI SONT LA-HAUT DESCENDENT SUR LE TERRAIN POUR COMPRENDRE LA COMPLEXITÉ DE LA QUESTION.

MAIS MALHEUREUSEMENT JE NE LES VOIS PAS LE FAIRE, C'EST UNE QUESTION DE POLITIQUE ET D'INTÉRÊTS.



LE RAPPORT DE L'IEO (INSTITUT ESPAGNOL D'OcéANOGRAPHIE) INDIQUE QUE LA MAR MENOR REÇOIT DEPUIS LES ANNÉES 1980 DE GRANDES QUANTITÉS DE MATIÈRES ORGANIQUES PROVENANT DE REJETS DE DIFFÉRENTES NATURES,

OUI GENARO, C'EST BIEN CE QU'IL DIT!

JE L'AI LU ET JE CONFIRME.

EN FAIT, LES EAUX RÉSIDUELLES URBAINES RESPECTENT DÉSORMAIS LE NIVEAU DE PHOSPHATE REQUIS PAR LA LOI.



DE NOS JOURS, LES STATIONS D'ÉPURATION DES EAUX USÉES SONT AUTORISÉES À DÉVERSER. BIEN ENTENDU, CELA DÉPEND DE LA ZONE ET DE L'ENDROIT OÙ ELLES DÉVERSENT LEURS EAUX.

OUI, C'EST CE QU'ILS DISENT ET CE QUE TOUT LE MONDE DIT, MAIS JE NE PENSE PAS QUE CE SOIT JUSTE DE RESPONSABILISER L'AGRICULTURE POUR TOUT LORSQUE LES PHOSPHATES PROVIENNENT DE LA STATION D'ÉPURATION DES EAUX USÉES. À GOGO !

JE L'AI MOI-MÊME ANALYSÉ LA SEMAINE DERNIÈRE.



VOYONS, IL Y A DES RÉPERCUSSIONS

PARCE QUE LE DÉVERSEMENT A DES RÉPERCUSSIONS, MAIS TOUT SE FAIT DANS LE RESPECT DE LA LOI.

C'EST ÇA, CES MINIMUMS SONT BASÉS SUR DES ÉTUDES TECHNIQUES POUR DÉFINIR OÙ, DE QUELLE FAÇON ET LA LIMITE DU DÉVERSEMENT.

IL FAUT PEUT-ÊTRE LE RÉVISER, MAIS NOUS NE LE SAVONS PAS.



CE QUI M'INQUIÈTE LE PLUS, CE NE SONT PAS LES STATIONS D'ÉPURATION, MAIS LES FOSSES SEPTIQUES ET LES LOTISSEMENTS QUI NE SONT PAS RACCORDÉS AUX RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT.

ENFIN! MAIS, QUE SE PASSE-T-IL AVEC TOUT CE QUI N'EST PAS RACCORDÉ? TOUT CELA N'EST PAS INSPECTÉ,

ET LES MUNICIPALITÉS ONT LES DONNÉES DE CEUX QUI PAIENT LES RACCORDEMENTS.

ET C'EST LE CAS DE BAHÍA BELLA, HALLUCINANT!

OH, OUI, ET ILS N'EN PARLENT PAS BEAUCOUP!

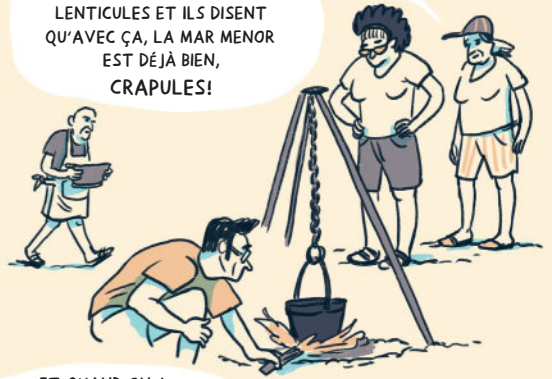
MAINTENANT, ILS DISENT QU'ILS VONT INVESTIR DES MILLIONS DANS LA RÉPARATION DES RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT.



J'EN AI ASSEZ QUE NOUS NOUS ACCUSONS LES UNS LES AUTRES, ALORS QU'ICI, LE PRINCIPAL COUPABLE EST L'ADMINISTRATION RÉGIONALE QUI N'A RIEN FAIT!



OUF PAS QUESTION! MAINTENANT ILS COMMENCENT À RETIRER DES LENTICULES ET ILS DISENT QU'AVEC ÇA, LA MAR MENOR EST DÉJÀ BIEN, CRAPULES!



MAIS C'EST LA CONFÉDÉRATION QUI EST RESPONSABLE DE L'EAU, ET C'EST ELLE QUI A CONTRIBUÉ AU PROBLÈME. EN ENCOURAGEANT L'EXPANSION DE L'IRRIGATION, ON NOUS DISAIT: NE VOUS INQUIÉTEZ PAS!, NOUS ALLONS LÉGALISER LE PUIITS ! ET APRÈS: INSTALLEZ DES DESSALEURS!

ET QUAND ON A DÉPENSÉ UNE FORTUNE POUR LES DESSALEURS, ILS LES ONT DÉCLARÉE ILLÉGAUX ET ILS ONT COMMENCÉ À NOUS PERSÉCUTER ET À NOUS FAIRE PAYER DES AMENDES,

MAIS, QUI N'AVAIT PAS FAIT SON TRAVAIL POUR CANALISER LA SAUMURE VERS UNE AUTRE DESTINATION QUE LA LAGUNE?



AVEC LA SOUPE VERTE, TOUT A CHANGÉ, IL A FALLU FAIRE QUELQUE CHOSE. ET LE MINISTÈRE A PROPOSÉ UN PLAN, PUIS UN AUTRE, QUEL VERTIGE!



JE NE SUIS PAS CONVAINCU PAR LA CEINTURE VERTE, COMMENT UNE ZONE HUMIDE PEUT-ELLE ARRÊTER TOUT CE QUI VIENT DE LA RÉGION DE CAMPO DE CARTAGENA?



SANS OUBLIER LES COMMUNES, QUI CONTINUENT À DÉLIVRER DES PERMIS DE CONSTRUIRE, À FAVORISER L'URBANISATION, À AUGMENTER LE NOMBRE DE TOURISTES, À AUGMENTER LE VOLUME DES EAUX USÉES ET À AGGRAVER LES INONDATIONS... IL FAUDRA BIEN QU'UN JOUR CELA S'ARRÊTE, N'EST-CE PAS ?



EUH, AU MOINS LES AGRICULTEURS SONT BIEN TRAITÉS, ALORS QUE LA PRÊCHE ET LE TOURISME SONT LAISSÉS À LEUR SORT.

PAS DU TOUT! LES HOMMES POLITIQUES SONT TOUS LES MÊMES, ILS NE S'OCCUPENT QUE DE LEURS PROPRES INTÉRÊTS, PAS DU TERRITOIRE, TOUT EST POLITISÉ.

Sentir la lagune

Bien que toutes les histoires de cette publication nous parlent des sentiments des personnes qui habitent le territoire et de leur lien avec la terre et la mer, les récits suivants mettent l'accent sur certaines expériences de souffrance, de douleur, de tristesse, de solidarité ou de résistance, entre autres sentiments, qui existent autour de la Mar Menor et de la région de Campo de Cartagena.

Certaines des questions que nous nous sommes posées et sur lesquelles nous avons réfléchi lorsque nous avons créé ces histoires sont les suivantes:

Comment les acteurs locaux perçoivent-ils et ressentent-ils la détérioration de la Mar Menor?

Comment les sentiments à l'égard du territoire sont-ils vécus, incarnés et partagés?

Qui se mobilise et comment pour soigner la lagune?



HÉ, MIGUEL!
C'EST PAR ICI!



BONJOUR, EX-
CUSEZ-MOI POUR LE
RETARD! DITES-MOI,
COMMENT PUIS-JE
VOUS AIDER?



EUH... PEINS
CETTE AFFICHE ET
PENDANT QUE TU Y ES,
RACONTE-MOI COMMENT
TU T'ES LANCÉ DANS
L'ACTIVISME,

JE SUIS EN
TRAIN DE PRÉPARER
UN BILLET DE BLOG SUR
LA DIVERSITÉ DES PERSON-
NES QUI DÉFENDENT LA
LAGUNE.

TRÈS
BIEN, EH BIEN
J'AI REJOINT LE
GROUPE À PARTIR
DE L'ANOXIE DE
2019,

DANS LA COLÈRE ET LA
TRISTESSE, EN PARLANT
AVEC UN GROUPE DE VOISINS
DE SAN PEDRO ET DE SANTIAGO
DE LA RIBERA QUI SONT TRÈS
ACTIFS DANS LES RÉSEAUX.

J'AI COM-
MENCÉ À EN-
VOYER DES VIDÉOS
ET DES PHOTOS DE
CE QUE JE VOYAIS ET
FINALEMENT, ME
VOICI.



MAIS
C'EST ELENA QUI
FAIT ÇA DEPUIS
LONGTEMPS.

UNE
GUERRIÈRE!



I MET ELENA
WHILE I WAS
HELPING TO TRACK
CABALLITOS, I LOVE TO
PLONGER DANS LA MAR
MENOR, AND DECIDED TO
VOLUNTEER WHEN
I MOVED TO LOS
ALCÁZARES.

RACONTE-MOI
TON HISTOIRE,
ELENA!



J'AI COMMENCÉ
AVEC LA DÉFENSE DE LA
MAR MENOR À LA MI-2015,
J'ÉTAIS DÉJÀ MEMBRE DE
GREENPEACE,

UNE AMIE QUI FAIT DE
LA PLONGÉE M'A INVITÉE À
DES RÉUNIONS POUR PARLER DE
L'ÉTAT DE LA LAGUNE, ENSUITE LA
SOUPE VERTE EST ARRIVÉE ET ON A
DÛ ORGANISER D'AUTRES RÉUNIONS,
NOUS AVONS ORGANISÉ DES EXPOSÉS
AVEC DES EXPERTS POUR COMPREN-
DRE ET PARTAGER CE QUI SE
PASSAIT,

ENSUITE, NOUS
SOMMES DEVENUE.S PLUS
SÉRIEU.X.SES ET NOUS AVONS
COMMENCÉ À FAIRE DES ALLÉGA-
TIONS, À COLLECTER DES SIGNA-
TURES, ET COMME TU PEUX LE
VOIR, JE SUIS ENCORE LÀ!

ET TOI,
ANDRÉS?



JE SUIS UN
ÉCOLOGISTE CON-
VAINCU, JE DÉFENDS LA
NATURE DANS LA RÉGION
DEPUIS UNE VINGTAINE
D'ANNÉES.

LORSQUE LA
CRISE EUTROPHIQUE
A COMMENCÉ, JE ME
SUIS IMPLIQUÉ, JE SUIS
SPÉCIALISTE DES QUES-
TIONS MARINES,

JE CONTINUE À SOUTENIR
D'AUTRES CAUSES DANS
LA RÉGION, EN PARTICULIER
LES MACRO-FERMES, QUI
M'ÉNÈRVENT.

ET TOI,
FUENSANTA?



MOI? JE
NE SUIS PAS
ACTIVISTE,
HA, HA, HA!



TU SAIS, JE SUIS PHOTO-
GRAPHE ET J'AI COLLABORÉ AVEC
DIFFÉRENTS GROUPE, AVEC DU
MATÉRIEL QUI PEUT LES AIDER,

MAIS JE CROIS QUE
JE SUIS DEVENUE ACCRO
AVEC L'ILP (INITIATIVE LÉGISLATIVE
POPULAIRE), TU SAIS ? À LA RECHER-
CHE DE SIGNATURES À MADRID
SANS ARRÊT !

Je suis un agriculteur traditionnel et je ne cultive qu'une seule récolte par an, par choix. C'est bizarre, je sais, le Campo de Cartagena donne généralement 2 ou 3 récoltes par an. Je n'ai pas besoin d'avoir 3 voitures et cela me permet de vivre.



Je suis syndiqué et je participe aux assemblées. J'écoute et je vote,



Je vais aux manifestations du syndicat, et aussi à celles de la Mar Menor. Mais là, je ne dis pas que je suis agriculteur.



J'ai passé toute ma vie ici. J'ai appris à nager, à marcher, au bord de la Mar Menor. Ma maison est située près de la lagune et nos enfants ont grandi ici.



LA MAR MENOR ME FAIT MAL

PEPE

Il est né à Los Alcázares et il y a toujours vécu.



J'AI TOUJOURS RESPECTÉ LA LOI. PERSONNE NE M'A JAMAIS DIT QUE MON ACTIVITÉ ÉTAIT NUISIBLE POUR LA LAGUNE.

C'EST INJUSTE !

ILS VONT EXPROPRIER MA PROPRIÉTÉ POUR LA CEINTURE VERTE TOUT EN LAISSANT SUR PLACE TOUS LES LOTISSEMENTS SITUÉS DANS LES ZONES INONDABLES !!?

EXPLIQUEZ-MOI POURQUOI MA PROPRIÉTÉ VA RÉSOUDRE LE PROBLÈME DE LOS ALCAZARES OÙ L'ON A PROCÉDÉ À UN « DÉVELOPPEMENT URBAIN SAUVAGE ».

AIE ! QUAND ON ENLÈVE **TOUT** À UNE PERSONNE... APRÈS... QU'ILS NE DISENT PAS QU'ON NE SAIT PAS À QUI ON DONNE NOTRE VOTE.

Quand j'étais petite, je passais mes étés avec mes parents et mes grands-parents à Los Nietos,

et après avec mon mari et mes filles à La Manga, où nous avons une maison.

Je connais bien la lagune, j'ai vu de près sa détérioration. Elle n'est plus ce qu'elle était.



LA LAGUNE ME FAIT PROFONDÉMENT MAL PARCE QUE MA RELATION AVEC ELLE EST TRÈS ANCIENNE... ELLE EST MON AMIE DEPUIS QUE JE SUIS ENFANT.

Depuis que j'ai pris ma retraite en 2014, j'ai commencé à travailler comme activiste environnementale.

JE SUIS TRÈS NOSTALGIQUE DU FAIT QUE MES PETITS-ENFANTS NE LA VERRONT PLUS COMME JE L'AI VUE.



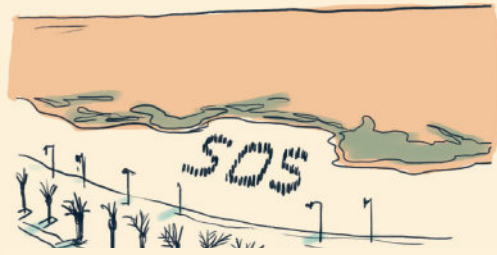
On a commencé à remarquer que la lagune était en train de changer : l'eau devenait plus trouble, les animaux et les plantes n'étaient plus visibles à la surface, et l'odeur...

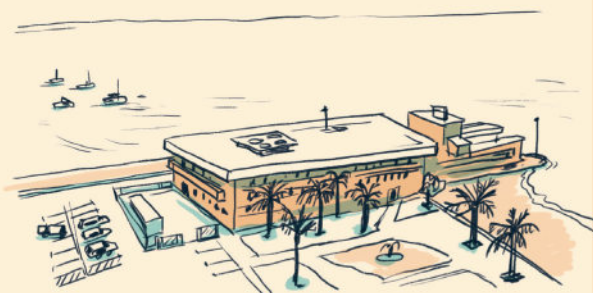
CARMEN

Elle est née à Murcia et elle vit à La Manga.



En 2016, lorsque la soupe verte est apparue, nous avons créé un petit groupe pour explorer ce qui se passait, contacter des experts, des représentants de l'administration et faire connaître le problème.





**CENTRO
OCEANOGRÁFICO
DE MURCIA**

LA PÉRIODE DANGE-
REUSE S'APPROCHE, JE ME
SENS DÉJÀ NERVEUSE, IL COM-
MENCE À FAIRE TROP CHAUD AU
MOIS DE MAI,



VOYONS CE QUE
DISENT LES DONNÉES, LA
COULEUR N'A PAS L'AIR TERRIBLE,
L'ALGUE CAULERPE N'ARRÊTE PAS
DE POUSSER,



S'IL Y A UN AUTRE
ÉPISODE D'ANOXIE, JE VAIS
PASSER UN TRÈS MAUVAIS MO-
MENT, JE NE SAIS PAS SI JE POU-
RRAI LE SUPPORTER.



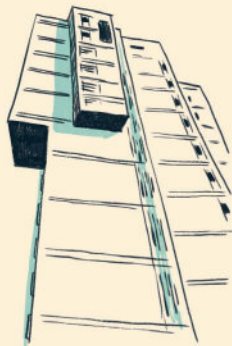
JE CROIS QUE J'AI
BESOIN DE SORTIR AVEC
LE BATEAU.



BERTA

Elle est née à
Cartagena et elle
vit à Los Urrutia.





L'administration du tourisme dans la région de Murcia, en général, est néfaste.



La Manga, malgré son potentiel pour les sports nautiques, n'est connue qu'en Espagne.



LES ARRIVÉES DE TOURISTES DANS LA ZONE SONT PRESQUE IMPOSSIBLES. ILS ARRIVENT À ALICANTE.

NOUS AVONS UN AÉROPORT QUI A ÉTÉ FERMÉ PENDANT 20 ANS, EN RAISON DE JE NE SAIS QUELLE NÉGLIGENCE ADMINISTRATIVE.. ON L'OUVRE



ET JE CROIS QU'IL N'Y A QU'UN AVION PAR SEMAINE OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA.

QUELQUE CHOSE DE BIZARRE, OUI.



LA MAR MENOR ET LA MAR MAYOR ONT TOUJOURS FAIT PARTIE DE MOI..

J'AI COMMENCÉ À FAIRE DE LA VOILE ET DE LA PLANCHE À VOILE À L'ÂGE DE 13 ANS.

JOSÉ

Il est né en France et il vit à Cabo de Palos.

LE TOURISME NAUTIQUE EST PRATIQUEMENT INEXISTANT DANS LA MAR MENOR, BIEN QU'ELLE OFFRE D'EXCELLENTE CONDITIONS POUR LA PRATIQUE DE NOMBREUX SPORTS.



MAIS IL Y A DE NOMBREUX BATEAUX À VOILE LATINE ET BEAUCOUP, BEAUCOUP DE PORTS, IL Y A BEAUCOUP DE SPORTS NAUTIQUES QUI POURRAIENT ÊTRE PROMUS.



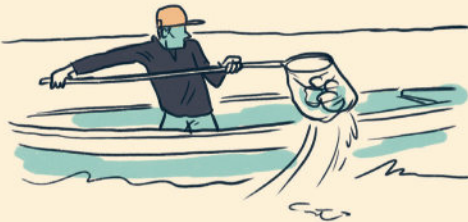
Le gouvernement embauchait des pêcheurs pour retirer les méduses de la mer.



Les lenticules se fixent sur les engins de pêche et elles compliquent leur utilisation. Cela suppose de longues journées de nettoyage.



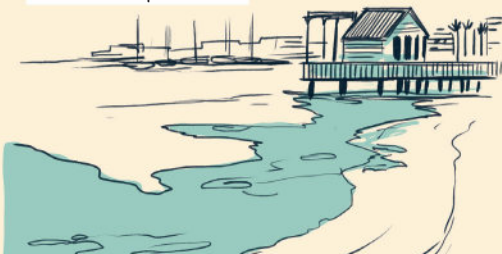
À vrai dire, on ne comprenait rien... Ils ont même fait venir le fils de Cousteau pour étudier ce phénomène !



mais des biologistes m'ont dit que déjà dans les années 1990, les scientifiques avertissaient que les méduses filtraient.



Avec la soupe verte, même les méduses ont disparu.



Pendant l'année 2022, il était plus rentable pour les pêcheurs de travailler pour le gouvernement en retirant les lenticules.



JE SUIS INQUIET QUE MON FILS AIT DÉCIDÉ DE DEVENIR PÊCHEUR, CHAQUE ANNÉE LA SITUATION DEVIENT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE ET INCERTAINE... JE SUIS PESSIMISTE SUR L'AVENIR DE LA PÊCHE DANS LA MAR MENOR.



JORGE

Il est né et il vit à San Pedro del Pinatar.



OH !
COMME C'EST
TRISTE DE VOIR
À QUEL POINT MA
MAR MENOR EST
VERDATRE.

MOI, JE LA
VOIS COMME
TOUJOURS, ET
JE N'AI PAS DU
TOUT ENVIE DE ME
JETER À L'EAU !

ÇA C'EST PARCE
QUE TU NE L'AS PAS
VUE DANS TOUTE SA
SPLENDEUR, J'ESPÈRE
QU'UN JOUR ON POURRA
TE MONTRER.

VOUS AVEZ VU QU'ILS
ONT APPELÉ À UNE NOUVE-
LLE MANIFESTATION POUR PRO-
TESTER CONTRE LE FAIT QUE LES
HOMMES POLITIQUES NE FONT
RIEN POUR LA SAUVER ?

OUI, UNE DAME, À QUI
JE SERS LE PETIT DÉJEUNER
TOUS LES MATINS, M'A INVITÉE,
MAIS COMME TOUJOURS, ILS LE
FONT TOUJOURS À L'HEURE OÙ
JE TRAVAILLE...

ET J'AI ENVIE DE CRIER
QUE J'EN AI MARRE DE
VOIR QUE RIEN N'EST FAIT !



JE SUIS POUR TOUT
CE QUI EST FAIT POUR
PRÉSERVER LA NATURE MAIS JE
NE PEUX PAS Y ALLER MAINTENANT
QUE JE SUIS EN TRAIN D'OBTENIR MA
NATIONALITÉ, JE NE PEUX PAS RIS-
QUER D'ÊTRE ARRÊTÉE PAR LA
POLICE.

AUCUNE MANIFESTA-
TION JUSQU'À CE QUE LA
QUESTION DE LA MIGRATION
SOIT RÉSOLUE.

MOI, J'AI PEUR
QU'UN DE MES EM-
PLOYEURS ME RECON-
NAISSE, AVEC TOUS
LES EFFORTS QUE J'AI
DÛ FAIRE POUR TROU-
VER UN EMPLOI, JE NE
PEUX PAS PRENDRE
CE RISQUE.



ON A
DÉJÀ ASSEZ
DE PROBLÈMES
POUR DÉFENDRE LES
DROITS DE NOS
COLLÈGUES,



L'AUTRE JOUR,
UN POLITICIEN
D'EXTRÊME DROITE,
UN DE MES VOISINS,
M'A MENACÉ QU'ILS
ALLAIENT NETTOYER
LE VILLAGE,

JE LUI AI DIT
QU'IL POUVAIT
TOUT AUSSI BIEN ES-
SAYER, QUE J'ÉTAIS
EN RÈGLE !



S'IL NE ME FAL-
LAIT PAS ÊTRE AUSSI
PRUDENTE EN RAISON DE
MES ORIGINES, JE SERAIS
À PIED D'OEUVRE ET JE
SOUTIENDRAIS TOUT CE
QUI EST LIÉ À LA MAR
MENOR... J'AI PEUR DE
M'EXPOSER.



REGARDEZ!! ET LES
COULEURS DU COUCHER DE
SOLEIL? ÇA C'EST VRAIMENT UNI-
QUE, À CETTE HEURE DE LA JOURNÉE,
LA MAR MENOR RESSEMBLE À UNE
CARTE POSTALE.

Réflexions partagées

Les histoires suivantes reflètent les moments où les protagonistes se sont assis.es ensemble dans des espaces dirigés pour le dialogue et la réflexion au nom de la Mar Menor et de la région de Campo de Cartagena.

Certaines des questions que nous nous sommes posées et sur lesquelles nous avons réfléchi lorsque nous avons créé ces histoires sont les suivantes:

Peut-on réfléchir sur des questions où nous sommes en désaccord concernant la Mar Menor et la région de Campo de Cartagena, même si nous ne parvenons pas à un accord?

Comment penser un avenir commun qui intègre les migrants et les jeunes et qui ne suppose pas un retour au passé?

Comment donner la parole à la l'espace lagunaire en tant que sujet?



CE QUI M'INQUIÈTE, C'EST QUE LE PLAN DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE DU MINISTÈRE NE PRENNE PAS EN COMPTE L'AQUIFÈRE, ET JE PENSE QUE C'EST UNE ERREUR.



ACTUELLEMENT, L'EAU LA PLUS RICHE EN NUTRIMENTS PÉNÈTRE PAR LE TORRENT DU ALBUJÓN.



ET D'OÙ VIENT L'EAU DU TORRENT? DE L'AQUIFÈRE!



EUH... PLUTÔT DE L'AGRICULTURE, PEU IM-PORTE QUE L'EAU ENTRE PAR DU TORRENT OU PAR L'AQUI-FÈRE, ELLE PROVIENT TOUJOURS DES RETOURS D'IRRIGATION.



C'EST ÇA, DES RETOURS QUI ARRIVENT DANS LES TORRENTS PARCE QUE L'AQUIFÈRE EST TRÈS HAUT, MAIS EN PLUS, COMME IL EST EN HAUSSE CONSTANTE DEPUIS 2016, LES APPORTS DIRECTS À LA LAGUNE ONT AUG-MENTÉ.



ÇA C'EST CLAIR, MAIS SI L'AQUIFÈRE PROVIENT PRINCIPALEMENT DE LA PARTIE NORD DU BASSIN, COMME LE DISENT LES ÉTUDES, ALORS CETTE ZONE DEVRAIT SE DÉGRADER, ET JE N'AI AUCUNE PREUVE DE CELA. AU CONTRAIRE, LA ZONE QUI SE DÉGRADE LE PLUS EST CELLE DU SUD, OÙ L'EAU PROVIENT DE L'ALBUJÓN.



VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RAI-SON, MAIS IL Y A UNE PETITE NUANCE. L'AQUIFÈRE SE DÉVERSE DANS BEAUCOUP D'AUTRES ENDROITS QUI NE SONT PAS PRIS EN COMPTE, TELS QUE LES CANAUX PAR LESQUELS IL S'ÉCOULE DEPUIS TORRE PACHECO, LES CANALISATIONS D'EAU DE PLUIE QUI DRAINENT ET QUI SE DÉVERSENT AUSSI DANS L'ALBUJÓN ET DANS LA LAGUNE,

SUR CE POINT, NOUS SOMMES D'ACCORD.

ON PEUT DIRE QU'IL Y A UN CER-TAIN DEGRÉ DE COM-PRÉHENSION



MAIS COMMENT
REPRÉSENTER
LA LAGUNE?

NOUS NOUS SOMMES
SOUVENT POSÉE CETTE
QUESTION, SURTOUT DE-
PUIS QU'ELLE A ÉTÉ DÉCLA-
RÉE PERSONNE LÉGALE,

IL Y A DES
GENS QUI NOUS
DEMANDENT QUI EST
LA VOIX LÉGITIME DE
LA LAGUNE?



OUI! C'EST
DIFFICILE PARCE
QUE LA LAGUNE
C'EST AUSSI LA
RÉGION DU CAMPO DE
CARTAGENA,

LA MAR
MENOR NE
PEUT PAS SE
COMPRENDRE SANS
LE BASSIN QUI S'Y
DÉVERSE,

SANS LES
AGRICULTEURS
QUI Y PASSENT
AUSSI L'ÉTÉ,

MAIS AUSSI
TOUS LES ÊTRES
NON-HUMAINS QUI
HABITENT ET QUI FONT
DE CE TERRITOIRE CE
QU'IL EST,

DES ALGUES
AUX POISSONS, EN
PASSANT PAR LES
MÉDUSES, LES RENARDS
ET LES CAROUBIERS.
VOUS SAVEZ?



BIEN SUR, ET
TOUTES CES
EXPÉRIENCES
SONT LÉGITIMES
N'EST-CE PAS?

CELLE DE
L'AGRICULTEUR QUI
CONNAÎT L'HUMEUR DE LA
LAGUNE PARCE QU'IL OBSERVE
SA COULEUR CHAQUE MATIN,
MAIS AUSSI LE VACANCIER
QUI PROFITE DE SES EAUX
TIÈDES ET DE SES
BOUES,

... OU DU
PÊCHEUR DE
TROISIÈME GÉNÉRATION
QUI PRATIQUE LA PÊCHE
ARTISANALE ET QUI PORTE
UNE PEAU TANNÉE PAR
LE SEL,



... OU DU TRAVAI-
LLEUR MIGRANT QUI
RÉCOLTE CHAQUE ANNÉE DES
LAITUES ET DES BROCOLIS, MAIS
QUI NE PEUT PAS VENIR À LA
LAGUNE PARCE QU'IL NE SAIT MÊME
PAS QU'IL Y EN A UNE,

... OU
DES FEMMES
QUI SENTENT QUE
LA LAGUNE FAIT PARTIE
D'ELLES, COMME UN BRAS OU
UNE JAMBE, ET QUE CELA LES
TOUCHE BEAUCOUP SUR LE
PLAN ÉMOTIONNEL.



C'EST QU'EN FIN
DE COMPTE, LA LAGUNE
EST CONSTITUÉE DE
TOUTES LES PERSONNES QUI
L'HABITENT, DE TOUTES CES
HISTOIRES, EXPÉRIENCES,
SOUVENIRS ET RÊVES,

ET BIEN SUR, DE
TOUS LES ÊTRES
QUI Y HABITENT.

EL CALDERO TASTES OF SUMMER

FRESH

SLIGHTLY SALTY, WITH A MINERAL TOUCH

ORANGE

SOFT AND COOL

ALMOST ODOURLESS, A BIT OF BRINE AND SEA

PIMIENTO COLOUR, OLD RUSTY RED

MAINTENANT, NOUS ALLONS VOIR LA MAR MENOR ET LA RÉGION DE CAMPO DE CARTAGENA DE L'AN 2050 DONT NOUS AVONS TOUS RÊVÉ !

SOME SOLAR PLATES

ROW



OH LÀ LÀ ! RE-GARDEZ-LA ! VOICI LA MÉDUSE OEUF AU PLAT, EN NAGEANT AUSSI ÉLÉGANTE QUE VOUS L'AVEZ RÊVÉE, ISABEL,

ET LA LAGUNE SEMBLE PROPRE AVEC TRÈS PEU DE CONSTRUCTIONS COMME NOUS SOMMES NOMBREUX À LE SOUHAITER.

RÊVER, C'EST IMPORTANT..

POUR UNE MINUTE, CELA VOUS PERMET D'ESPÉRER QUE VOS FILLES POURRONT UN JOUR PROFITER DE LA MAR MENOR COMME JE L'AI FAIT.

MAIS OUI, RODRIGO ! VOUS AVEZ RAISON !

MOI, CE QUE J'AIME LE PLUS, C'EST DE VOIR LA LAGUNE PLEINE DE FAUNE ET SES EAUX TRANSPARENTES,

COMME CELLE QUE J'AI CONNUE... JE SOUHAITERAIS QU'IL NE S'AGISSE PAS D'UN DESSIN MAIS D'UNE PHOTOGRAPHIE.

AGRICULTURAL
TERRACES



MAIS, PEUT-ÊTRE
AVEC D'AUTRES
CULTURES, OU MOINS DE
CULTURES, OU DES CULTURES
QUI N'ONT PAS
BESOIN D'ENGRAIS.

CROPS

but there's less of them!

RESTORATION
OF THE RAMBLA
HEADERS

ECOSYSTEM
IN BALANCE



FEW
PEOPLE

INVERTED
PYRAMID

THE RAMBLAS
ARE CLEAN



LONG-EARED
OWL



OCELLATED LIZARD
YOU CAN'T SEE IT
BUT IT'S THERE



Dumping areas are clean
and are used to walk,
have picnics, play, etc.

FOX
(used to be fearful)



ET ENCORE MOINS
AVEC LES POLITIENS
QU'ON A! ILS N'ONT ENCO-
RE RIEN FAIT! RIEN QUI PUISSE
RÉSOLVRE LE PROBLÈME À LA
RACINE.

CE QUE JE NE
VOIS PAS, C'EST
LE RÊVE DE JOSEFA,
LE RÊVE APOCALYPTIQUE
OÙ IL Y A BEAUCOUP DE
VÉGÉTATION ET DE FAUNE
MAIS OÙ IL Y A EU UNE TELLE
DÉGRADATION QUE LES
ÊTRES HUMAINS ONT DÛ
PARTIR,

UNE MER ME-
NOR SANS ÊTRES
HUMAINS.

MAIS SI CE N'EST
PAS APOCALYPTI-
QUE, POUR MOI C'EST
UN BEAU RÊVE.

JE COMPRENDS
QUE MON RÊVE NE PEUT
PAS ÊTRE DESSINÉ AVEC LE
VÔTRE D'UNE MER MENOR
IDYLLIQUE,

JE NE SUIS PAS SI OP-
TIMISTE, POUR MOI LE
PROBLÈME DE LA MER MINEURE
C'EST LES ÊTRES HUMAINS ET
TANT QUE NOUS SERONS LÀ,
LES CHOSES NE VONT PAS
S'AMÉLIORER.

OUI, C'EST VRAI AUSSI, MAIS
N'OUBLIONS PAS QUE NOUS
POUVONS AUSSI FAIRE CHANGER
LES CHOSES, QUE CHAQUE PETITE
ACTION COMPTE.

PEUT-ÊTRE
PAS COMME
NOUS L'AVONS
CONNUE, MAIS
CERTAINEMENT EN
MEILLEUR ÉTAT QUE
MAINTENANT,

UNE MER
MENOR SANS
EUTROPHISATION, OÙ
LES ENFANTS ET LEURS
GRANDS-PARENTS PEU-
VENT JOUER SANS ÊTRE
ENGLOUTIS DANS
LA BOUE,

ET UN CAMPO DE
CARTAGENA PLUS
VERT, AVEC PLUS D'AR-
BRES ET DE CULTURES.

ÉVIDEMMENT!
PARCE QUE L'AGRI-
CULTURE DOIT CONTINUER
À EXISTER! MOI, JE DIS
QU'ON NE PEUT PAS RÊVER
D'UNE MER MENOR SANS
UNE RÉGION DE CAMPO DE
CARTAGENA.

TING!!



Shared Dialogues est un effort collectif réalisé par

(sans ordre): Paula Andrea Zuluaga-Guerra, Violeta Cabello Villarejo, Marcela Brugnach, Maria Mancilla Garcia, Paula Novo et Josune Urrutia Asua.

Recherche participative dans la Mar Menor et le Campo de Cartagena (sans ordre): Paula Andrea Zuluaga-Guerra et Violeta Cabello Villarejo.

Conception du projet Shared Dialogues et co-création de contenu et d'histoires visuelles (sans ordre): Paula Andrea Zuluaga-Guerra, Violeta Cabello Villarejo, Marcela Brugnach, Maria Mancilla Garcia, Paula Novo et Josune Urrutia Asua.

Gestion de projet / administration: Paula Novo.

Conception graphique, layout et Dessin: Josune Urrutia Asua.

Traduction: Raquel González Rama.

Révision de la traduction: Elena Martín Gil et Maria Mancilla Garcia.

Imprimé: Another Press

Shared Dialogues | Diálogos compartidos, 2023.

ISBN: 978-1-7395072-2-0

Les droits d'auteur des textes et des images appartiennent à leurs auteurs.

Creative Commons Attribution /Acknowledgment - NonCommercial - Share Alike 4.0 Public International License CC BY-NC-SA 4.0

www.shreddialogues.com
www.dialogoscompartidos.com

SHARED | DIÁLOGOS DIALOGUES | COMPARTIDOS

Ce travail a reçu le soutien de UKRI Research England par l'intermédiaire des fonds Participatory Research; du Ministère de Science et Innovation espagnol via le programme Juan de la Cierva (MCIN/AEI/10.13039/501100011033) et Ramón y Cajal (RYC2021-031626-I); le programme María de Maeztu de reconnaissance d'excellence 2023-2027 (CEX2021-001201-M); du Gouvernement Basque par l'intermédiaire du programme BERC 2022-2025; et de la Commission Européenne via le programme de recherche et innovation Horizon 2020, Réseau de Formation et Innovation Marie Skłodowska-Curie 'NEWAVE – Next Water Governance' sous l'accord de financement No. 861509.



